

ÉDUCATION

Ils entreprennent pour apprendre

REIMS Sept jeunes de la Mission locale ont créé leur mini-entreprise pour une meilleure intégration des sourds et malentendants dans la ville de Reims. L'objectif est de se réaliser à travers un projet collectif qui leur permet d'entreprendre pour apprendre.

De notre correspondante
FRANÇOISE LAPEYRE

Un de nos stagiaires connaissait l'Association des Sourds de Reims et de Champagne-Ardenne. C'est ce qui a donné l'idée de ce projet pour une meilleure intégration des sourds et malentendants dans la ville de Reims, en sensibilisant les professionnels de tous les secteurs d'activité. Coralie Delauzun, étudiante en Master Intervention et développement social coanime avec Carole Schurb, conseillère Garantie Jeunes à la Mission locale, une mini-entreprise « E.P.A » (Entreprendre pour Apprendre), appelée Le Signe Rémois. Elle rassemble 7 jeunes volontaires, qui font partie d'un dispositif d'accompagnement d'un an pour les 13/25 ans. Ils perçoivent une allocation équivalente au RSA, et, en contrepartie, effectuent des démarches d'insertion professionnelle.

Il faut juste oser pousser les portes. Nous, on leur donne les chances et les clés

Carole Schurb, référente

Alicia Menu, 20 ans, est la codirectrice du Signe Rémois : « J'aime le contact avec les gens et j'ai décidé d'entreprendre ensuite des



Ils préparent des outils pour améliorer l'accueil des sourds et malentendants.

études en communication, domaine dont je suis chargée ici. » Elle apprécie cette formation « où on accepte tout le monde, avec ses capacités, ses défauts, ses points à

améliorer ».

Leur produit ? Un KIT, avec affiche et livret, pour les lieux destinés à recevoir du public sourd ou malentendant : « On étudie les

signes de base de bienvenue, les phrases usuelles dans un commerce, du type "montrez-moi ce que vous souhaitez ?" Ceci afin de mettre à l'aise les parties en pré-

UN CHAMPIONNAT RÉGIONAL

Ils vont concourir au championnat régional Grand Est de mini-entreprises des 13/25 ans : « On va présenter notre prototype et notre projet devant un jury. Si Le Signe Rémois gagne, cela donnera de la visibilité à notre action. »

Il est également possible de les aider financièrement sur la cagnotte Leetchi. Dans « Cagnottes solidaires », taper « Reims », puis « Le Signe Rémois ». contact : stage@miloreims.com

sence : la personne qui vend ou renseigne et le client potentiel. » La box contiendra également des masques inclusifs (transparents) pour la lecture sur les lèvres, fabriqués par une couturière rémoise.

Loïc Rouvray, 25 ans, graphiste de formation, a planché sur les visuels. « On voulait quelque chose de vivant, qui fasse passer un message à travers des dessins, pour expliquer ce qu'est la langue des signes », explique celui qui a réalisé des images sobres et colorées. « L'objectif, c'est qu'ils développent des compétences utiles et prennent confiance en eux. Il faut juste oser pousser les portes. Nous, on leur donne les chances et les clés », insiste Carole Schurb. ■